

CONCOURS D'ENTREE AU SECOND CYCLE DE L'ENS

Session de juillet 2005

Série : PHILOSOPHIE

MAJEURE PHILOSOPHIE (Dissertation philosophique)

SUJET N° 1

Analysez et commentez cette affirmation de Kant ?

« La critique de la raison finit donc nécessairement par conduire à la science ; l'usage dogmatique de la raison sans critique ne mène, au contraire, qu'à des assertions sans fondement, auxquelles on peut opposer de tout aussi vraisemblables, et par là même au scepticisme. »

E. Kant, *Critique de la raison pure*.

Analyse and discuss this affirmation of Kant ?

"The critique of reason necessarily ends up by portraying science. The dogmatic use of reason, without critique, on the contrary, only leads to unfounded affirmations – to which one can equally oppose other likely assertions – and finally to scepticism."

I. Kant, *Critique of Pure Reason*.

SUJET N° 2

Analysez et commentez cette affirmation d'Etienne Bebbey Njoh :

« Les plaidoyers pour ou contre la science pourrissent, par-delà les apparences épistémologiques, traduire plutôt des options fondamentalement éthiques et politiques. »

(E. Bebbey Njoh, *"Mentalité africaine" et problématique du développement*, Paris, L'Harmattan, 2002)

Analyse and comment this affirmation of Etienne Bebbey Njoh

"Beyond its epistemological appearance, the claims for or against science, rather expresses the options which are fundamentally related to ethics and politics."

(E. Bebbey Njoh, *"Mentalité africaine" et problématique du développement*, Paris, L'Harmattan, 2002)

CONCOURS D'ENTRÉE AU SECOND CYCLE DE L'ENS

Séssion de juillet 2005

SERIE : PHILOSOPHIE

MINIÈRE ANTHROPOLOGIE-SOCIOLOGIE PSYCHOLOGIE (TEXTE)

Analysez et commentez ce texte de la *République* de Platon.

L'arithmétique, la géométrie, et toutes les sciences qui doivent servir de préparation à la dialectique, seront donc enseignées à nos élèves dès l'enfance, mais cet enseignement sera donné sous une forme amusante et libre.

- Pourquoi donc ?

- Parce que l'homme libre ne doit rien apprendre en esclavage ; en effet, que les exercices corporels soient pratiqués par contrainte, le corps ne s'en trouve pas plus mal, mais les leçons qu'on fait entrer de force dans l'âme ne s'y enfoncent point. Ainsi donc, excellent homme, n'use pas de violence dans l'éducation des enfants, mais fais en sorte qu'ils s'instruisent en jouant ; tu pourras par là mieux discerner les dispositions naturelles de chacun.

Analyse and comment the following passage from Plato's *The Republic*

Arithmetic, and geometry, and all the other studies leading to dialectic, are introduced in childhood, though we must not exercise any form of compulsion in our teaching.

Why?

Because a free man ought not to learn anything under duress. Compulsory physical exercise does no harm to the body, but compulsory learning never sticks in the mind. Then do not use compulsion, but let your children take the form of play. You will learn more about their natural abilities that way.

DISSERTATION

Sujet 1 : Analysez commentez cette affirmation de Kant : « la critique de la raison finit donc nécessairement par conduire à la science ; l'usage dogmatique de la raison sans critique ne mène, au contraire qu'à des assertions sans fondement, auxquelles on peut apposer de tout aussi vraisemblables, et par la suite, au scepticisme ».

I- Compréhension du sujet

L'argumentation d'ensemble de Kant pose le problème de la connaissance objective. Critiquant l'empirisme naïf des anglo-saxons classiques, Kant en arrive à penser que la fondation d'une connaissance ayant valeur de science c'est-à-dire objective suppose au préalable une réévaluation des possibilités de la raison. De son point de vue, si ce préalable épistémologique est éludé ou escamoté, on ne peut avoir affaire qu'à des connaissances pré-scientifiques dégageant un fort parfum de scepticisme agnostique pour qui, seul l'expérience concrète et vivante peut justifier d'une connaissance valable.

Notre questionnement se pose de savoir si Kant, en situant l'objectivité de la connaissance au centre de la critique de la raison, n'aboutit pas à un subjectivisme radical qui constitue un frein évident à l'émergence de toute science possible.

II- Axes de réflexion

A- Elucidation de la thèse de Kant selon laquelle la fondation d'une connaissance objective à valeur scientifique suppose la critique de la raison, elle-même axée sur le rejet des assertions unilatérales et du scepticisme émanant de l'empirisme classique développé par des philosophes anglo-saxons comme John Locke, David Hume et Thomas Hobbes.

B- Tentative de réfutation de la perspective épistémologique kantienne

Le candidat devra insister ici sur le fait fondamental selon lequel le criticisme kantien qui est largement exposé ici, aboutit inéluctablement au subjectivisme transcendantal ; or, le subjectivisme transcendantal, parce qu'il semble reléguer au second plan l'apport de l'empirie dans la construction de la connaissance, constitue de facto un frein à l'éclosion de la science. En voulant rompre avec l'agnosticisme de l'empirisme classique, Kant a réhabilité le sujet connaissant ou épistémique en le positionnant comme facteur déterminant le processus global de cognition. Ce qui constitue un danger pour l'émergence d'une science possible / d'une connaissance objective, du fait de la prédominance de la subjectivité.

C- Le candidat reconnaîtra avec Kant que le progrès dans le processus d'acquisition de la science ou de la connaissance objective, suppose épistémologiquement la critique de la raison et de ses possibilités, une critique faisant du sujet connaissant, un sujet totalisant, grâce à ses schèmes intellectuels, la connaissance scientifique. Mais la valeur historique de cette perspective kantienne repose sur l'action rectrice ou de circularité qu'il accorde, in fine, entre le sujet connaissant et l'objet connu pour rendre possible l'émergence de la science-/-

ENS 2005

DISSERTATION

Sujet 2 : Analysez et commentez cette affirmation de Etienne Bebey Njoh : « les plaidoyers pour ou contre la science pourraient, par delà les apparences épistémologiques, traduire plutôt des options fondamentalement éthiques et politiques ».

I- Compréhension du sujet

Ce sujet pose le problème du statut de la science. Deux options majeures doivent retenir l'attention réflexive ici à savoir notamment l'option épistémologique qui pose la science comme le modèle par excellence de la connaissance et l'option idéologique qui insiste sur les dérives éthiques et politiques de la science. La restitution théorique de ces deux options permettra de dégager l'idée essentielle selon laquelle, la science n'est pas seulement un savoir, elle est aussi et surtout un pouvoir.

Dans le cadre de la problématique, il sera important de s'interroger sur les éléments rationnels dont dispose Bebey Njoh pour reléguer l'option épistémologique de la science au second rang.

II- Axes de réflexion

A- Science comme idéologie

Le candidat insistera ici sur l'élucidation objective de la position de Etienne Bebey Njoh selon qui, la science suscite d'abord et surtout des préoccupations éthiques et politiques.

Il pourra insister par exemple sur les thèses scientistes qui faisaient de la science « une pierre philosophale » c'est-à-dire l'expression d'une panacée, un remède à tous les problèmes humains. Cette évocation de la thèse scientiste pourrait être renforcée par la plupart des critiques qui ont été développées au sujet de la dérive éthique / idéologique de la science. Des références aux thèses de la bioéthique, de Nicolas Berdiaeff (l'homme dans la civilisation technique) de Henri Bergson, d'Edgar Morin etc. peuvent permettre de soutenir les propositions philosophiques de Bebey Njoh.

- Evidemment, le candidat devra aussi envisager des voies de sortie en proposant une perspective visant à moraliser et à humaniser la science. Ce qui passe par la restructuration des schèmes structurels classiques qui avaient donné et donnent encore aujourd'hui à la science une place de choix dans la clarification du destin de l'humanité.

Auteurs : Rabelais, Pantragmel, J. Ortega Y Basset, la révolte des masses, Edgar Morin et Sami Naïr, une politique de civilisation

B- Science comme savoir

Le candidat devra montrer ici que la science, dans sa fundamentalité, est d'abord un savoir. Il se référera pour ce faire à la science classique telle que perçue par les anciens. Pour Aristote, en effet, « il n'y a de science que du général » la science s'exprime ainsi comme un modèle de connaissance théorique visant à démystifier et à démythologiser le réel pour le rendre connaissable / compréhensible, à travers la découverte des lois qui régissent le fonctionnement des phénomènes de la nature.

Le candidat devra, pour rendre compte d'une manière pertinente et résolue de cette idée, pour la science comme une épistémologie c'est-à-dire comme une théorie de connaissance voire comme une gnoséologie comprise comme connaissance générale.

Une référence au « mythe de l'immaculée conception de la science » pourrait être mise en relief pour montrer comment sur le plan de la connaissance, la science s'impose comme le ciment générateur du savoir, mais le savoir vrai, objectif, irréfutable et doué d'une certaine omniscience.

C- Il faudra reconnaître à ce niveau que si la science est savoir ce qui reste étroitement lié à ses options épistémologiques, classiques, elle est aujourd'hui devenue un « pouvoir » avec son souci de conquérir le monde, de le mathématiser et de le domestiquer. Référence à Descartes dans le Discours de la Méthode « la science a fait de nous les maîtres et possesseurs de la nature ».

Le candidat devra alors montrer que c'est à travers sa volonté de maîtriser les forces de la nature que la science pose de nos jours des problèmes éthiques et politiques impensables. D'où l'intérêt de la pensée de Bebey Njoh. Car, le sentiment dominant actuellement, c'est bien celui de la science présentée non pas comme un savoir théorique, mais comme un pouvoir opérationnel dont se sert l'homme politique pour affirmation sa puissance et sa domination dans le monde.

Cf. les deux bombes historiques de Hiroshima et de Nagasaki et les dégâts subséquents.

Conclusion

L'important, en dernière analyse, dans ce type de réflexion, ce n'est pas de procéder à une diabolisation exclusive de la science ou à une approche unilatérale et massive de ses possibilités. Il s'agit pour le candidat de mener une analyse rationnelle et éclairée sur le statut de la science, sur ses présupposés théoriques et pratiques, sur ses impasses et sur ses forces. Que les plaidoyers sur la science soient positifs ou négatifs, le candidat doit travailler à montrer que la science, en tout cas, un modèle de culture, « un legs historique » selon Jean

Marc Levy Leblond. C'est en tant que telle qu'elle crée une nouvelle réalité culturelle que l'humanité doit prendre en charge et assumer-/-

ENS 2005

COMMENTAIRE DE TEXTE

Platon, La République

Définition du problème

La philosophie platonicienne dans sa consistance intellectuelle intègre fondamentalement non pas seulement la théorie des formes et de la connaissance considérée comme telle, mais aussi et surtout la sociologie de l'éducation. Dans cette sociologie de l'éducation précisément, il propose une approche pédagogique spécifique fondée sur l'humanisation de l'apprentissage. L'extrait de la République qui fait l'objet de notre effort d'analyse met en relief cette méthodologie pédagogique principielle, recommandant la convivialité, l'allégresse, et le gaieté dans le processus de formation des enfants, futurs magistrats de la cité. Notre question se pose cependant de savoir si cette humanisation raciale du processus pédagogique proposé par Platon est le critère-étalon absolu requis dans la formation / éducation des enfants. D'autre part, l'arithmétique et la géométrie sont-elles les seules sciences susceptibles de préparer l'enfant à son élévation aux connaissances pures et poétiques ?

I- Eléments que le candidat pourrait considérer dans son analyse du texte

a- « L'arithmétique, la géométrie [...] sous forme exempte de contrainte »

Dans cette première argumentation textuelle, le candidat sur le fait que chez Platon, l'arithmétique et la géométrie véhiculent des connaissances essentiellement mathématiques qui participent de la « dianoïa » (connaissances mathématiques). La connaissance mathématique est chez Platon un puissant levier à l'élévation dialectique de l'enfant, parce que c'est une connaissance pure, rigoureuse, précise, qui fait appel à la rationalité et au raisonnement discursif.

b- « Pourquoi [...] tu pourras par là mieux discerner les dispositions naturelles de chacun ».

Dans cette deuxième argumentation, le candidat devra mettre l'emphasis sur le principe méthodologique cher à la pédagogie platonicienne. Et le principe premier de ce processus, c'est le respect de l'humanité des enfants à former. Par conséquent, la formation du futur magistrat de la cité doit se faire sans « contrainte ni violence ». il est question chez Platon, de permettre l'exaltation

de la personnalité de l'enfant, d'actualiser les virtualités de sa nature en l'intégrant dans un processus pédagogique fondé sur la gaieté et le ludique.

II- Effort de réfutation du texte

Critiquer les formes de pédagogies classiques / anciennes en opposition avec les méthodes pédagogiques modernes.

Montrer que l'arithmétique et la géométrie ne sont pas suffisantes pour la préparation de l'enfant à la dialectique. Relever dans cette optique les apports récents de la psychologie, de la psychanalyse, de la psycho-sociologie voir de l'ethnologie, dans la connaissance profonde de l'idiosyncrasie (tempérament) de l'enfant et dans la formulation du type d'éducation à lui inculquer.

IV- Effort de réinterprétation

Dégager la valeur de la perspective pédagogique de Platon qui met un accent significatif sur la formation de l'homme intégral, disposé de par l'éducation « *sin generis* » (d'un genre particulier) reçue à organiser et à diriger la cité suivant les principes de vertu et de justice.

Le candidat insistera aussi sur les principes de rigueur, d'ordre, de rationalité, de précision et de discernement qui doivent commander tout processus d'éducation ayant pour vocation la fondation d'un nouveau type d'homme, qui n'est pas seulement singulier dans son sens de l'organisation du travail et des hommes, mais aussi qui a le sens élevé de la responsabilité vis-à-vis de lui-même et vis-à-vis des autres ; ('Sartre, Mouelle etc.)

Enfin, le candidat devra relever l'importance de la tendresse, du ludique, de la gaieté et du divertissement dans la facilitation de l'apprentissage et dans la libération de l'apprenant des préjugés sociaux et personnels, des lourdeurs de l'esprit et de la conscience -/-